

Yannick Jadot et les écologistes plaident pour une « Europe des terroirs »

© 25/02/2019 |  Terre-net Média

Une « agriculture paysanne » est possible dans l'UE, à condition de réorienter la Politique agricole commune (Pac) : tel est le message des écologistes d'EELV pour les Européennes, et porté par Yannick Jadot au salon de l'agriculture lundi.

Sur le stand de l'ONG « Pour une autre Pac », à des syndicalistes de la Confédération paysanne ou à des dirigeants de la FNSEA, **Yannick Jadot** répète son mantra, **une « Europe des terroirs »** : « Les citoyens européens se sentent loin de la Pac, or c'est 40 % du **budget de l'UE** ! C'est notre identité, le climat, la biodiversité, la rémunération des paysans, la bonne bouffe dépendent d'elle. »

La Pac sera l'une des priorités de la **campagne européenne d'EELV** parce qu'elle lie « alimentation, santé, environnement et emploi », explique l'eurodéputée sortante Michèle Rivasi, numéro 2 sur la liste. Yannick Jadot veut la réorienter pour **favoriser les petites exploitations** et récompenser les agriculteurs qui « font bien », par exemple qui investissent dans le bio ou se passent du glyphosate. Il propose aussi de consacrer 50 % des neuf milliards d'euros de la Pac à la « structuration des filières locales durables et l'approvisionnement de la restauration collective par l'agriculture paysanne de proximité », dans son livre *Aujourd'hui tout commence* (Les Liens qui libèrent, 2019).

Scepticisme des agriculteurs

Mais la véritable égérie écolo de la journée était Benoît Biteau, agriculteur bio en Charente-Maritime, qui figurera en 11e position sur la liste EELV - potentiellement éligible si les sondages continuent de monter (actuellement entre 7 et 9 %). Porté par son expertise et le retentissement médiatique de son livre *Paysan résistant !* (Fayard, 2018), cet ingénieur agronome de formation sera le « M. Agriculture » des Verts après José Bové, qui les a quittés en juin dernier. « C'est la moustache le signe de ralliement ! », s'esclaffe un haut responsable de la FNSEA.

« Il faut sortir la Pac et l'argent public d'une logique où 9 milliards sont consacrés à un modèle qui pollue l'eau, auxquels viennent s'ajouter des aides à la dépollution de l'eau », explique à l'AFP Benoît Biteau. Pourtant, la formation n'est pas seule à soutenir une « agriculture paysanne » éloignée d'une logique d'exportation et de rentabilité. « On a rencontré La France insoumise hier et très honnêtement, leurs positions sont proches », confie Aurélie, de « Pour une autre Pac ». Différence de taille néanmoins : le rapport à l'UE, « objet politique extraordinaire » pour Yannick Jadot, alors que les Insoumis souhaitent renégocier les traités, au sein desquels « l'agriculture paysanne respectueuse de la nature n'est pas possible », dixit le numéro 2 de la liste LFI, Manuel Bompard.

Au salon, les écologistes se heurtent au scepticisme de certains agriculteurs, qui voient en eux des « bobos ». « Le bio, ça ne veut pas forcément dire que je vais mieux vivre », objecte un cadre du syndicat des Jeunes agriculteurs. Il raconte avoir, comme de nombreux collègues, mal vécu « l'agri-bashing », la critique des agriculteurs pour raisons environnementales. Comme si l'on rabrouait « un mauvais élève », compare-t-il.

C'est aussi le sens des propos de Laurent Pinatel, de la Confédération paysanne, pourtant proche d'une agriculture alternative, lorsqu'il dit à l'AFP qu'« il faut arrêter de faire de la politique parisienne qui s'impose aux paysans d'en haut ». « Je ne dis pas que les écolos ont toujours eu les bons mots vis-à-vis des paysans », concède Yannick Jadot. « On ne jette l'anathème sur personne, il est grand temps qu'on se parle », doit aussi déminer Mounir Satouri, coordinateur politique de la campagne écologiste, auprès d'un agriculteur favorable à certains produits phytosanitaires.

II

Il faut aider les paysans à se libérer de la tutelle de la chimie en orientant les aides vers l'accompagnement à la transition écologique de l'agriculture <https://t.co/NOvOJAqK3P> #SIA2019 pic.twitter.com/8ziMbl3I1

— Yannick Jadot (@yjadot) 25 février 2019